

Rapport de l'Observatoire Social Tunisien Juin 2017

La lutte contre la corruption est devenue la préoccupation majeure de l'opinion publique durant les mois de Mai et Juin 2017. Le gouvernement a inauguré, au mois de Mai le processus de lutte contre la corruption. Cette campagne a représenté un vent d'espoir chez plusieurs franges sociales puisque la révolution effective peut commencer une intégration franche et ferme contre la corruption, ses sources et la veille à éliminer les possibilités de son implantation, son évolution et son instrumentalisation. La révolution tunisienne ne sera pas achevée avec la fin de la période dictatoriale mais avec la mise en place d'un processus évitant son retour et en adoptant une démarche révolutionnaire rompant avec une époque historique passée en faveur d'une nouvelle.

La révolution tunisienne a évité de justesse le chaos et le non-sens des chemins d'hostilité et s'est engagé dans un cheminement en référence avec la citoyenneté, le civisme et les lois universelles du vivre ensemble en évitant les nombreuses et dangereuses mines du terrorisme, du chaos sécuritaire ou l'émergence

de parties bénéficiant de financements, de matériel et de logistique étrangers et locaux.

La noirceur du paysage n'a pas empêché le développement de la sensibilité citoyenne civile qui a été le facteur de non reproduction des schémas classiques connus par les autres révolutions et qui font de la violence le facteur essentiel et fondateur d'une nouvelle société.

La démarche révolutionnaire en Tunisie a pris d'autres virages partant, essentiellement, du cheminement de l'acte révolutionnaire reflétant une dynamique sociale refusant et combattant la violence en s'impliquant contre les différents mécanismes basés sur la violence dont la corruption.

La guerre contre la corruption a commencé mais elle doit être réelle et effective comme l'a cité la revue « le peuple » de l'U.G.T.T. puisque les guerres qui ne finissent pas deviennent sans horizons et peuvent avoir un effet inverse.

L'annonce sérieuse d'ouverture du dossier de la corruption a eu lieu malgré les allusions de son intégration dans un contexte de motivations implicites, de conflits entre les différentes parties au pouvoir, de tentative d'intervention des services de renseignement étrangers, la menace de la sûreté nationale, de transactions ou de rencontres ayant des relations avec le terrorisme et les réseaux d'envoi des jeunes dans les zones de conflits...

Des noms de hauts responsables dans les organismes de l'Etat ont été cités quand la corruption apparaît comme un cancer rongeur aussi bien l'économie que la société que les institutions politiques.

Une réaction rapide des intellectuels, de la majorité des partis politiques, des différentes parties de la société civile ainsi que des manifestations dans plusieurs villes, à la Kasbah en soutien au gouvernement dans sa démarche de lutte contre la corruption ont été observées ;

Et puis la machine ralentit et se met presque à l'arrêt

Une grande déception et une crainte de la fin du processus ou sa défiguration ou le détournement de sa direction des horizons meilleurs permettant un nouveau paysage politique, social et économique commencent à prendre forme dans divers domaines.

Plusieurs noms ont apparu dans les accusations de corruption en attendant le résultat des investigations. Ces affaires, comme toutes les affaires sensibles, font état d'une

grande indisponibilité d'informations ouvrant la porte aux rumeurs et aux spéculations qui sont non loin de nous rappeler les pratiques anciennes. Dans tous les cas il nous faut attendre la fin des enquêtes qui n'en finissent pas pour affirmer ou confirmer ce que l'on sait déjà.

La guerre contre la corruption a commencé mais elle doit être réelle et effective comme l'a cité la revue « le peuple » de l'U.G.T.T. puisque les guerres qui ne finissent pas deviennent sans horizons et peuvent avoir un effet inverse.

Il semble que nous vivons comme chaque saison estivale à cette période un processus de remaniement ministériel bien qu'un partiel concernant certains ministères importants a eu lieu récemment.

Depuis une longue période, les spéculations, les rumeurs, des noms et des négociations politiques autour des remaniements et nominations ont lieu sachant que le paysage politique n'est plus en mesure de supporter cette élongation non justifiée et demande de passer à une action effective et des confrontations sur terrain dans plusieurs dossiers brûlants des divers secteurs et régions.

Cette période connaît également la fin de la saison sportive et l'année scolaire, les vacances estivales, la séance unique qui constitue une période opportune pour se pencher sur les dossiers en suspens afin de préparer l'année précédente, la présentation de recommandations et de solutions

visant à atténuer l'état de grande et de colère. Le gaspillage de temps dans les discussions sans fin ne sont que le reflet d'une incapacité d'action et une perturbation du processus de restructuration annoncée à maintes reprises.

Parmi les dossiers sensibles nous pouvons citer la situation économique des régions intérieures qui ne fait qu'empirer comme dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine, Sidi Bouzid, Tataouine, Kebili et Gafsa qui vivent au rythme des mouvements sociaux en dépit des différentes visites sur terrain de hauts responsables, des propositions et solutions gouvernementales proposées à chaque fois que ces mouvements connaissent un pic.

Nous avons fait référence dans nos rapports précédents à la nécessité de traitement de ces dossiers de manière préventive et selon une méthodologie différente en fonction des défis de l'Etat.

Les intentions des différents gouvernements qui se sont succédé après la révolution étaient claires et consistaient dans le traitement radical des situations de développement précaire dans les régions intérieures mais qui ne s'est pas traduit par une action effective sur terrain peut-être par faute de moyens et l'absence de solutions effectives possibles ou par absence de mobilisation économique et sociale.

Le problème majeur consiste dans l'absence de propositions venant

de la société politique puisque la balle a été lancée au gouvernement qui se retrouve dans une situation inconfortable

Nous avons cité dans nos rapports antécédents la nécessité de réfléchir à la mise en place du secteur solidaire vue sa capacité à remplir les vides laissés par le secteur public et l'expérience fructifiante de l'investissement privé dans ces régions intérieures.

Le dossier des régions intérieures met l'accent sur divers dangers et complications :

- Les mouvements de protestations durant les premières années de la révolution réclamaient le développement, la réduction de la marginalisation et la mise en place de mesures concrètes ;
- Le paysage s'est compliqué avec les grandes promesses faites lors des campagnes d'élections à l'Assemblée Constituante et l'A.R.P. ;
- Les différents gouvernements ont présenté plusieurs promesses également ;
- Les différents gouvernements ont traité le dossier de développement de manière limitée et selon la nature des protestations dans chaque région. A chaque évolution des mouvements vers la violence, des mesures contextuelles et extraordinaires sont adoptées mais qui montrent leurs limites ultérieurement ;
- Les mouvements de

protestations ont évolué et ne se limitent plus aux rassemblements devant les sièges ;

- Des grèves collectives de la faim dont certaines étaient sauvages ;
- Les protestations ont évolué de manière violente vers des affrontements avec les forces de l'ordre ;
- Les sit-ins et les blocages de route sont devenus quotidiens ;
- Les mouvements sociaux ont été accusés de ralentir le développement économique et plusieurs voix se sont élevées pour leur criminalisation ;
- Les protestations dans plusieurs régions évoluent vers de nouvelles formes en relation avec leurs ressources naturelles et des appels à ne pas tomber dans le piège des discriminations régionales en gardant une unité nationale ;
- Certains mouvements ont été catalogués de tribaux et le gouvernement lui-même a fait intervenir certaines parties et régions dans ce sens pour régler les différends ;
- La médiation de l'U.G.T.T. est importante mais doit rester exceptionnelle pour éviter le chevauchement des rôles ; et
- L'évolution des mouvements sociaux a eu un impact sur la productivité dans plusieurs régions et le traitement ne doit pas s'arrêter avec la reprise de la production mais doit continuer à résoudre les

problèmes profonds et indirects de ces protestations.

Un autre dossier a, également, monopolisé les médias vu sa sensibilité et qui est l'appartenance tribale et consistant dans des traçages de route ou des conflits entre personnes ; sans importances parfois mais explosent dans des luttes intenses avec usage de violences et de réactions aussi violentes, d'armes à feu et autres moyens sans présenter des possibilités d'accalmie nous ramenant vers une ère qu'on croyait révolue.

Lors des crises nous remarquons la réapparition des sensibilités régionales et tribales comme durant la révolution. Ces sensibilités évoluent, actuellement, de manière inquiétante vu la possibilité d'instrumentalisation par certaines parties.

La résolution de ce problème nécessite la mise en place d'un ensemble de paramètres autour d'un projet de société civique, citoyenne, républicaine, plurielle et démocratique; une société présentant toutes les conditions de coexistence, d'égalité des chances en

ouvrant des perspectives de travail et de créativité et de joie de vivre à ses citoyens.

Le dossier du terrorisme continue d'être malgré la maîtrise ainsi que les résultats continus sécuritaires puisque plusieurs groupuscules continuent d'être actifs dans les hauteurs et préparent des attentats dans certaines régions.

L'assassinat du berger Khelifa Soltani, de la même manière et dans le même endroit que son frère Mabrouk Soltani a été un choc énorme et la déclaration des terroristes sur le fait qu'il était un indicateur pour les forces de l'ordre comme son frère ont soulevé un tollé de protestations et d'indignations.

Le manque d'informations sur plusieurs dossiers comme celui de l'envoi des jeunes ou leurs retours des zones de conflits, les parties responsables de ces réseaux (entre embrigadement, financement et envoi) ainsi que d'autres dossiers comme les assassinats politiques, demeurent toujours ce qui met en évidence la non suffisance du traitement sécuritaires malgré son importance.

L'extraction du terrorisme nécessite une mobilisation générale et globale en prenant en compte tous les scénarii possibles ainsi que la situation géopolitique actuelle.

Les événements à Tataouine ont connu une accalmie relative, ceux de Kebili connaissent des hauts et des bas et dans les autres régions demeurent dans leur cours présageant une bombe à retardement.

Les domaines de traitements et de protestations, le facteur temps, l'attente de dissipations de l'intérieur des mouvements, la des grands dossiers comme celui de la corruption n'ont pas été suffisants pour faire pression sur le capital protestataire.

L'activation de la discrimination

positive, de la décentralisation, de la gouvernance locale, de la démocratie participative, l'investissement régional, la pression sur les fuites fiscales, la limitation du commerce parallèle, la contrebande sont des facteurs ouvrant des horizons devant le traitement progressif aux situations socio-economiques principales revendications des protestations.

Nos anciens rapports ont fait référence au problème de pénurie d'eau potable et d'irrigation ; ce problème persiste puisque nous avons enregistré plusieurs mouvements de protestation sur les coupures d'eau dans plusieurs régions et la réponse demeurent la même avec pour données : un état de sécheresse, la diminution des réserves et la non-capacité à répondre aux besoins en consommation. Le droit à l'eau n'est pas un slogan inutile et nécessite une vraie campagne de conscience sur l'utilisation de l'eau.

Réfléchir à des solutions stratégiques, des moyens de gestion, l'ouvrage à des solutions, la mise à disposition et la proximité des services aux bénéficiaires sont possibles par la mobilisation des ressources de l'Etat et permettent de réduire les mouvements de protestation en développement le sens d'appartenances régionale et nationale et ramenant une confiance dans les relations avec l'Etat.

Ce qui nous ramène au gaspillage, plus généralement, des ressources qui demeure un grand problème nécessitant une campagne de

sensibilisation citoyenne.

Dans grandes vagues de protestations ont eu lieu, depuis le début de la saison estivale et comme chaque année, contre les moustiques, les ordures, la situation environnementale et la pollution qui auraient pu être évitées avec des moyens de sensibilisation et d'implications.

De grands dossiers en relation avec la pollution comme à Gabes ou Sfax concernant le phosphogypse sont sensibles vu le danger qu'ils représentent sur la santé du citoyen sont le sujet de plusieurs manifestations qui tendent vers l'escalade.

Nous avons relevé plusieurs incendies dans diverses régions touchant des récoltes importantes, des forêts ou des bâtisses. Ce qui constitue une normalité avec la chaleur régnante même si la crainte d'une origine criminelle demeure.

La lutte contre ces incendies demande un grand effort de sensibilisation et la mise en place d'une action bénévole renforçant les efforts considérables des instances spécialisées dans la lutte contre ces catastrophes naturelles pour développer le sens civique, citoyen et participatif.

Durant le mois de ramadhan nous avons observé plusieurs voix élevées contre l'inflation des prix, les 15 premiers jours concernant l'alimentaire et la deuxième quinzaine concernant le vestimentaire.

Ce mois a connu plusieurs infractions

économiques extraordinaires dans toutes les régions sans exception, sans une grande présence des organismes de défense des consommateurs qui souffrent d'un manque de moyens logistiques et humains.

Comme chaque année le mois de ramadhan a connu un ensemble de programmes dramaturgiques, de variétés de divertissement et comme chaque année ces programmes ont eu leur lot de violence sous toutes ses formes et c'est dans ce sens que la HAICA a enregistré plus de 700 cas de violence dont les 2/3 faites les femmes ainsi que d'autres formes de violence symboliques et psychologique dans une tentative de créer le buzz et l'illusion du gain rapide.

Les premiers résultats du baccalauréat ont montré une grande disparité des classes et des régions entre des institutions avec aucune réussite et celles qui connaissent un taux de réussite médiocre reflétant la relation entre la disparité de développement entre les régions avec les disparités éducatives.

En toute objectivité cette année scolaire a été exceptionnelle avec des perturbations, problèmes, protestations de toute part (élèves, éducateurs, parents et cadre administratif) reflétant la crise profonde que connaît l'institution éducative et la nécessité de corrections structurelles. La crise de l'éducation est un indicateur d'une crise sociale, de profondes

perturbations et d'une absence de visibilité dans les pratiques.

Et dans ce même contexte nous citons la crise dans le milieu universitaire à cause des conflits autour de la nouvelle loi régissant les élections des chefs de département, des conseils scientifiques, des conseils universitaires, des doyens, des directeurs et des présidents d'université qui tardent à se mettre en place (pour causes de fins d'année et de problèmes d'organisation selon les instances de tutelle) sachant que la fin des mandats des responsables actuels est prévue pour fin Juillet. Le report de ces élections pour le début de l'année prochaine serait préférable malgré le risque de perturbation de la rentrée universitaire.

Ces différentes problématiques auraient pu être évitées depuis plusieurs mois mais demeurent en état avec d'autres sujets de discordes sans perspectives d'arrangement.

Il est, donc, pertinent de se demander qui bénéficie de la précarité de la

situation au sein des différentes institutions universitaires sachant que nos universités se positionnent honteusement dans les derniers rangs à l'échelle internationale.

La fin de la saison sportive a vu l'événement majeur de la finale de la coupe de Tunisie avec la présence du président de la république, du chef du gouvernement et de la ministre des sports. Cette finale a été le théâtre de violence, d'affrontement avec les policiers mais aussi de prise de position politique nationale et internationale indicateurs de la crise profonde que connaît ce secteur.

Le secteur sportif devient comme ce navire dirigé par plusieurs capitaines avec chacun sa méthode, ses intérêts et ses mécanismes. La gestion des clubs, à son tour, poussent aux interrogations entre les rencontres, les grèves des joueurs, les recrutements à des prix exorbitants, des rencontres sans public etc. montrant la nécessité d'une révision radicale de la politique sportive nationale.

Les mouvements citoyens de protestation individuels et collectifs:

Les mouvements de protestations collectives et individuelles durant le mois de Juin 2017 ont été comme suit :

Mois	Mai		Avril		Mars	
Nature des Mouvements						
Protestations individuelles	17	3,0%	71	4,6%	55	3,7%
Protestations Collectives	552	97,0%	1462	95,4%	1441	96,3%
Mouvements de Protestation	569		1533		1496	

Un recul a été enregistré pendant le mois de Juin dans le nombre des protestations individuelles et collectives et c'est la première fois en 2017 qu'on observe cette baisse dans les mouvements de protestation.

Ce mois fait, également, l'exception par l'absence de tentative ou menace de suicide collectif.

Les protestations individuelles sont aussi réduites ce mois voire les suicides et les tentatives de suicide.

L'étude de la situation actuelle est essentielle pour susciter un plan de lutte contre le suicide.

De multiples causes expliquent, bien évidemment, cette régression :

- Le mois de Ramadan vu que pendant ce mois les manifestations diminuent ;
- Les décisions prises pour mettre fin à la crise du Kamour ;
- Les mesures de lutte contre la corruption décidées par le gouvernement ont créés dans l'ensemble du pays un climat d'apaisement.

Les mouvements de protestations restent en veille aussi lors d'une attaque terroriste de même pour le meurtre du deuxième fils de la famille Soltani.

Les mouvements de Protestation Juin 2017



La répartition de ces mouvements citoyens par Gouvernorat s'est faite comme suit :

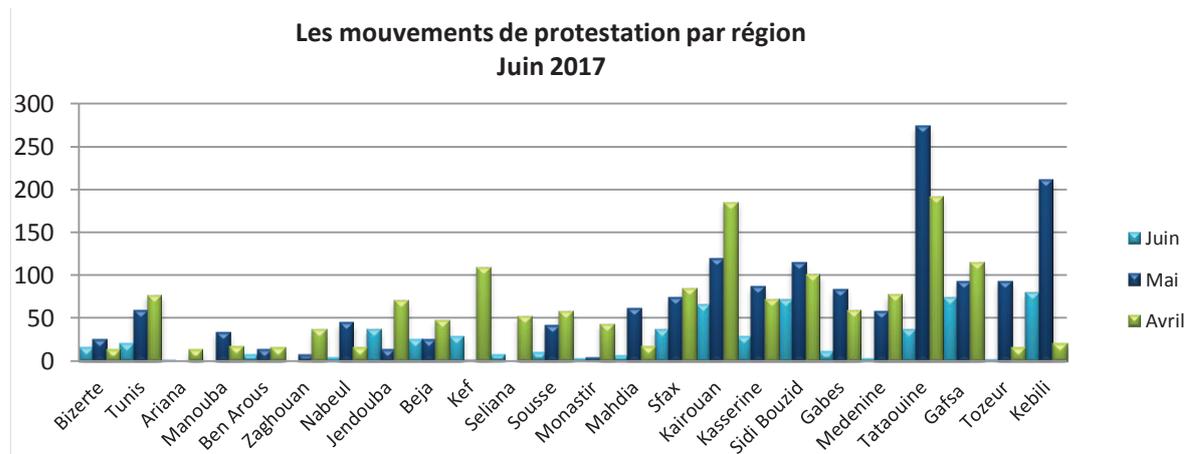
	Juin			
	mouvements individuels	Suicides et tentatives de suicide	Protestations collectives	Total
Bizerte	0	0	16	16
Tunis	0	1	19	20
Ariana	0	1	0	1
Manouba	0	0	0	0
Ben Arous	0	2	5	7
Zaghouan	0	0	0	0
Nabeul	0	0	4	4
Jendouba	0	0	37	37
Beja	0	1	24	25
Kef	0	2	26	28
Seliana	0	0	7	7
Sousse	0	0	10	10
Monastir	0	0	3	3
Mahdia	0	2	4	6
Sfax	2	0	34	36
Kairouan	1	0	64	65
Kasserine	0	2	26	28
Sidi Bouzid	0	2	69	71
Gabes	0	0	11	11
Medenine	1	0	2	3
Tataouine	0	0	36	36
Gafsa	0	0	74	74
Tozeur	0	0	2	2
Kebili	0	0	79	79
Total	4	13	552	569

La répartition de ces mouvements par Gouvernorats s'est faite comme suit :

Cette grande diminution dans le nombre de protestation redresse l'ancienne carte vue que le plus grand recul a été enregistré dans les gouvernorats de Tataouine, Kebili, Tozeur qui ont connu une vague de protestation pendant le mois de Mai. Il convient à ce stade d'évoquer la situation

régionale en particulier en Lybie vu que ces circonstances constituent des facteurs de risque pour la sécurité des frontières car elles facilitent le passage des terroristes.

Les gouvernorats de Sidi Bouzid, Kasserine, Kairouan et Gafsa ont retrouvé leurs positions en tête de liste ; par ailleurs d'autres qui ont un nombre de protestations réduit ont gardé leurs mêmes positionnements.



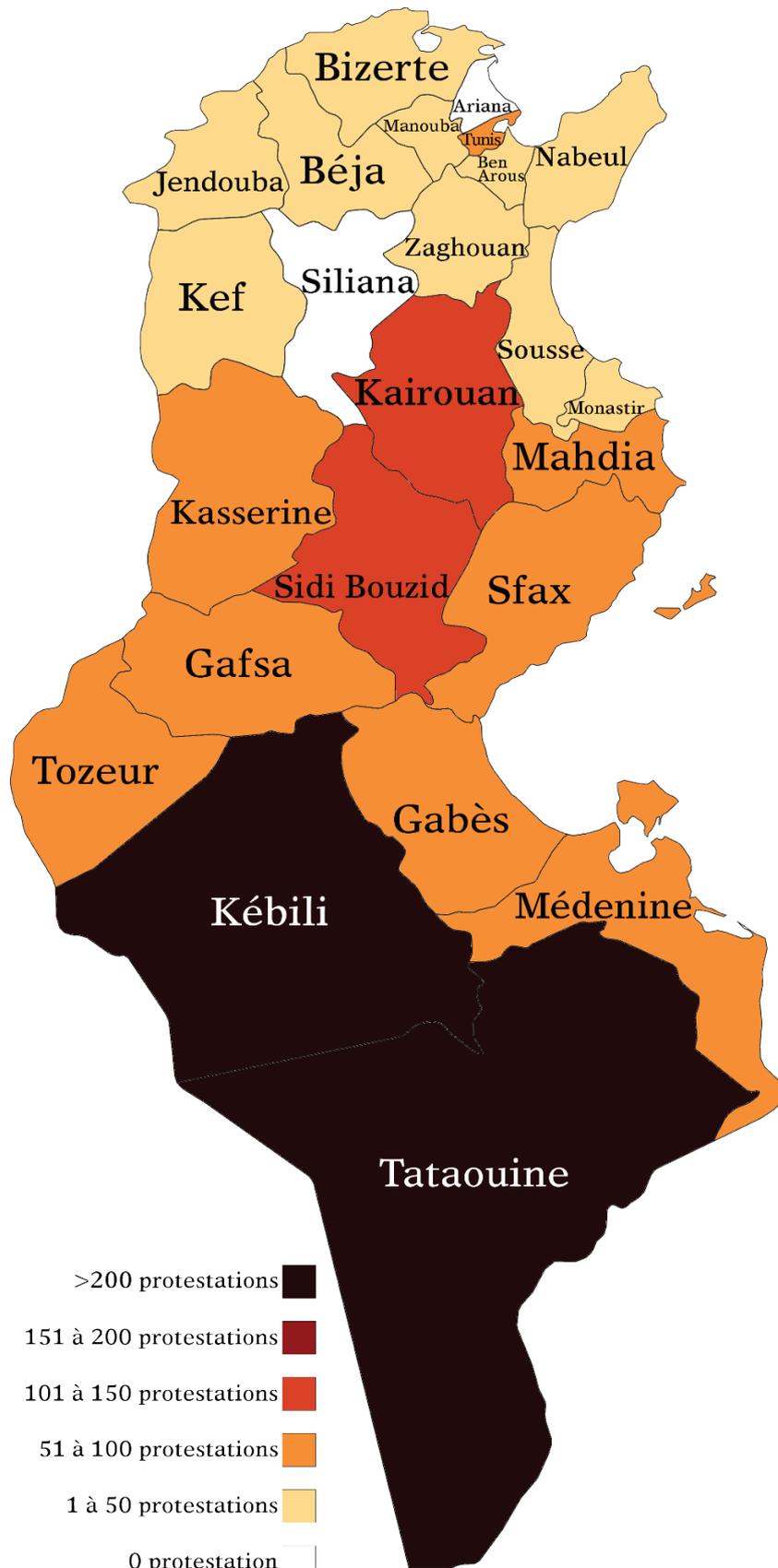
L'architecture des protestations pendant le mois de Juin était comme suit :

- En premier : les gouvernorats de Kebili, Gafsa, Sidi Bouzid et Kairouan ont connu une augmentation dans le nombre des protestations ;
- En second : les gouvernorats de Jendouba, Sfax, et Tataouine ont enregistré moins de protestations que le premier groupe ;
- En troisième : les gouvernorats de Beja, Kef, Tunis et Kasserine ont enregistré un nombre de protestations réduit sachant que les gouvernorats de Tunis et Kasserine

ont connu un mouvement beaucoup plus important pendant le mois de Mai ;

- En quatrième : les gouvernorats de Bizerte, Sousse et Gabes ont enregistré un nombre de protestations réduit ;
- En cinquième : les gouvernorats de Nabeul, Séliana, Ben Arous, Monastir, Mahdia, Medenine et Tozeur n'ont enregistré aucune protestation collective ;
- En sixième : les gouvernorats de l'Ariana, Zaghrouan et Manouba n'ont enregistré aucun mouvement de protestation.

La répartition géographique des mouvements de protestation :



Les mouvements de protestation individuels ou les suicides, tentatives de suicide et autres mouvements :

Mois	Juin		Mai		Avril	
		%		%		%
Nature des Mouvements						
suicides et tentatives de suicide	13	76%	66	93%	46	84%
autres mouvements de protestations	4	24%	5	7%	9	16%
Protestations individuelles	17		71		55	

Les mouvements individuels de protestations :

Un recul remarquable a été enregistré pendant le mois de Juin pour les manifestations hors suicides et tentatives de suicide et étaient comme suit :

Le gouvernorat de Medenine :

Un jeune bachelier au lycée technique de Médenine, qui voulait participer à la session de contrôle pour améliorer ses notes dans quelques matières, sachant qu'il est admis avec 12.81 de moyenne mais ce score ne lui permet pas de choisir la branche d'étude supérieur souhaitée.

Le gouvernorat de Sfax :

Manifestation d'un père suite à un conflit avec son divorce en coupant la route avec des

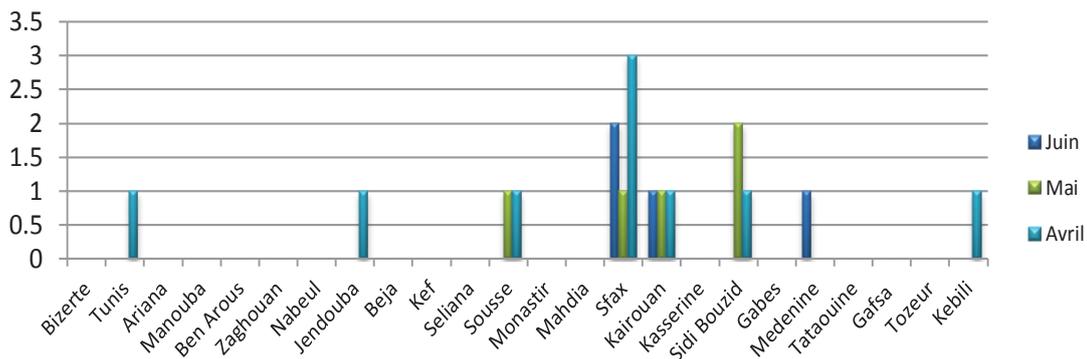
pneus enflammés et c'est la deuxième fois qui se manifeste de cette façon. Le père a porté plainte puisqu'il ne pouvait pas voir sa fille ;

Manifestation d'un jeune contre le harcèlement subi par une proche dans la rue et s'est adressé au centre de police pour porter plainte mais les agents lui ont demandé de revenir le lendemain vu que s'était un jour férié. Ce dernier a coupé la route entre Jbéniana et Sfax avec l'aide de quelques personnes comme acte de manifestation.

Le gouvernorat de Kairouan :

Manifestation d'une femme âgée de 50 ans suite à la détérioration de ses conditions sociales et financières qui vit depuis 25 ans avec sa mère et son frère handicapés.

les autres mouvements de protestation individuels



Les mouvements de suicides, tentatives de suicide :

Pour les cas de suicides et tentatives de suicide relevés ce mois de Juin 2017 :

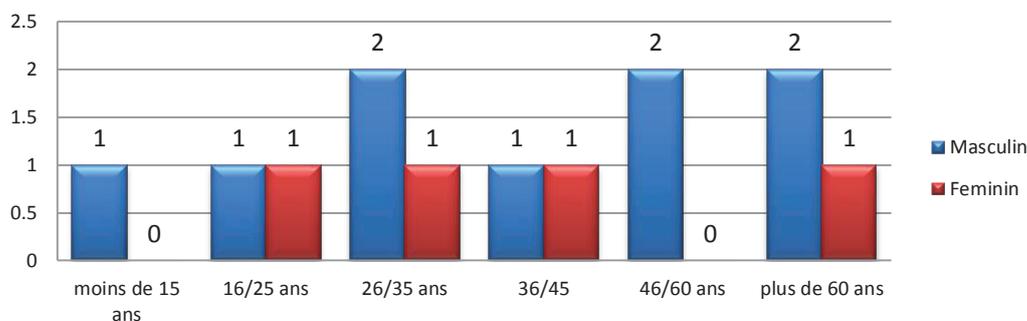
- // Un recul remarquable a été enregistré ;
- // Les cas de suicide ont été enregistrés dans huit gouvernorats ;
- // Le gouvernorat de Kairouan qui connaît chaque mois un nombre élevé de cas de suicide n'a enregistré aucun cas ce mois ;
- // Deux cas ont été enregistrés dans cinq gouvernorats et un seul cas dans trois autres ;
- // Les suicides réels étaient comme suit :
 - 3 suicides par immolation ;
 - 4 suicides par pendaison.

// Un seul cas de suicide infantile a été enregistré durant ce mois. La cause du suicide n'est pas liée aux études, sachant que les suicides des enfants diminuent voire disparaissent pendant cette période de l'année ;

- // Quatre suicides féminins et neuf masculins ont été enregistrés ;
- // Trois cas de suicide des vieux ont été enregistrés ce mois ;
- // Aucun signe concernant le plan national de prévention du suicide ;
- // Toutes les catégories d'âge ont connu entre un et trois cas de suicide ce mois ;
- // Les causes de suicide sont multiples, mais la dimension protestataire est clairement présente.

Tranches d'âge	Moins de 15 ans	16/25 ans	26/35 ans	36/45	46/60 ans	Plus de 60 ans	Total
Masculin	1	1	2	1	2	2	9
Feminin	0	1	1	1	0	1	4
Total	1	2	3	2	2	3	13
%	8%	15%	23%	15%	15%	23%	

Les suicides et tentatives de suicide par genre
Juin 2017



Les cas de suicide et de tentatives de suicide qui ont été enregistré pendant le mois de Juin sont répartis comme suit :

	Jun	Mai	Avril
Bizerte	0	0	1
Tunis	1	3	0
Ariana	1	0	0
Manouba	0	3	0
Ben Arous	2	0	1
Zaghouan	0	2	0
Nabeul	0	26	3
Jendouba	0	1	0
Beja	1	0	2
Kef	2	1	2
Seliana	0	0	1
Sousse	0	3	3
Monastir	0	0	1
Mahdia	2	2	3
Sfax	0	8	1
Kairouan	0	9	1
Kasserine	2	1	2
Sidi Bouzid	2	2	3
Gabes	0	1	0
Medenine	0	2	5
Tataouine	0	0	1
Gafsa	0	1	12
Tozeur	0	1	3
Kebili	0	0	1
Total	13	66	46

↘ Le gouvernorat de Tunis :

- **Par intoxication :**

// Suicide de la mère de l'enfant Yasmine qui a été tué l'année dernière par un soldat dans la région de Malasine. La femme avait besoin d'un suivi psychologique mais ce n'était pas le cas.

↘ Le gouvernorat de Manouba :

- **Par immolation :**

// Tentative de suicide d'un marchand clandestin suite à la campagne de lutte contre l'étalage anarchique dans le marché de l'Ariana. Ce dernier a grimpé en haut d'un bâtiment et lançait des Molotov sur les agents de polices puis a tenté de se tuer.

↘ Le gouvernorat de Ben Arous :

- **Par immolation :**

// Suicide d'un adulte après qu'il aot été obligé de payer les dépenses de sa fille.

- **Par arme blanche :**

// Suicide d'un jeune de trente ans suite à un conflit avec sa mère.

↘ Le gouvernorat de Beja :

- **Par pendaison :**

// Suicide d'un adulte de 52 ans dans la région de Jbal Diss, délégation de Néfza sans raisons connues.

↘ Le gouvernorat de Kef :

- **Par électrocution :**

// Suicide d'un vieux de 65 ans dans la région de Dir sans raisons connues.

↘ Le gouvernorat de Mahdia :

- **Par pendaison :**

// Suicide d'une jeune bachelière de 21 ans dans la région de Hbira sans raisons connues.

// Suicide d'une femme dans la région de Chébba âgé de 30 ans, mère de deux enfants suite à un conflit familial. Les voisins ont trouvé le cadavre pendu à arbre devant sa maison.

↘ Le gouvernorat Kasserine :

- **Par Immolation :**

// Suicide d'un jeune dans la région de Hay el Karma âgé de 18 ans suite à la détérioration de ses conditions sociales.

- **Par précipitation dans un puits :**

// Suicide d'une vieille femme de 60 ans dans la délégation de Fernéna sans raisons connues.

↘ Le gouvernorat de Sidi Bouzid :

- **Par pendaison :**

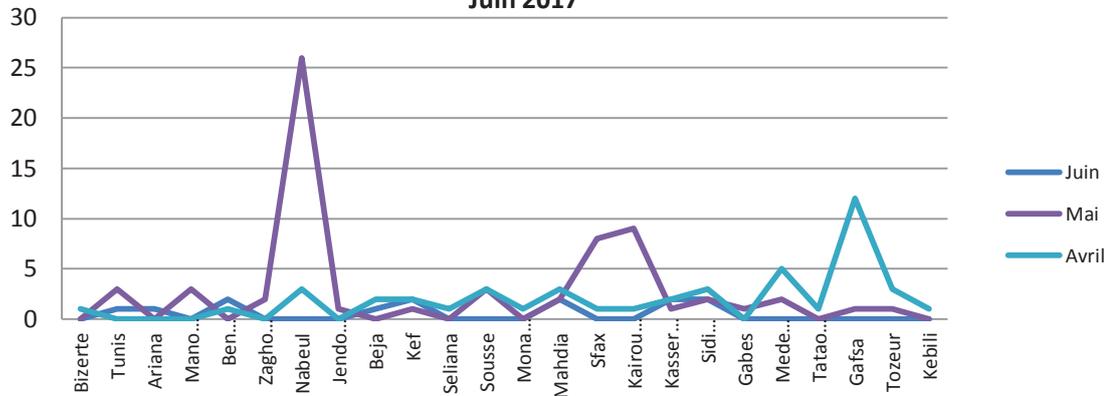
// Suicide d'un enfant de 10 ans dans la région de Rayhana, délégation Rgueb. Sa mère l'a retrouvé pendu, et d'après les données disponibles il souffrait de troubles mentaux.



- **Par immolation :**

// Suicide d'un jeune sans raisons connues.

**Les suicides et tentatives de suicide par région
Juin 2017**

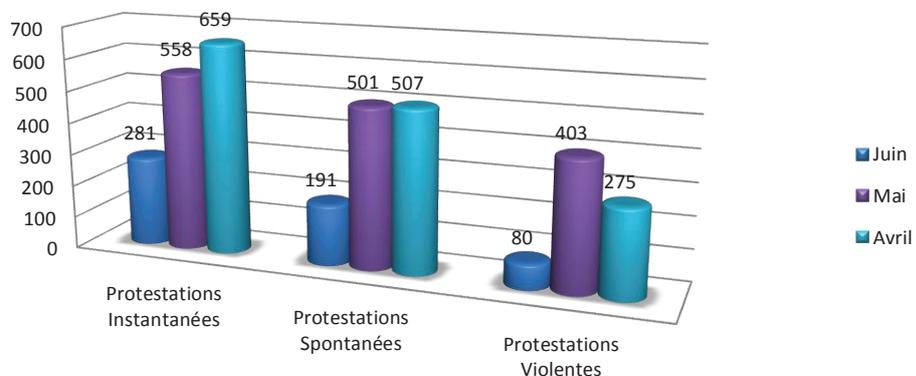


Les mouvements de protestations collectifs :

Les mouvements de protestations collectifs sont à répartir comme suit :

Mois	Juin	Mai	Avril
Protestations Instantanées	281	558	659
Protestations Spontanées	191	501	507
Protestations Violentes	80	403	275
Total	552	1462	1441

**Les mouvements collectifs de protestation
Juin 2017**



Les moyens de protestation utilisés ont été essentiellement classés comme suit par échelle d'intensité :

- Les réseaux sociaux et les agressions;
- Les appels médiatiques, les blocages de route, les affrontements avec les sécuritaires, marches pacifiques, pneus brûlés et les attaques de poste de police;

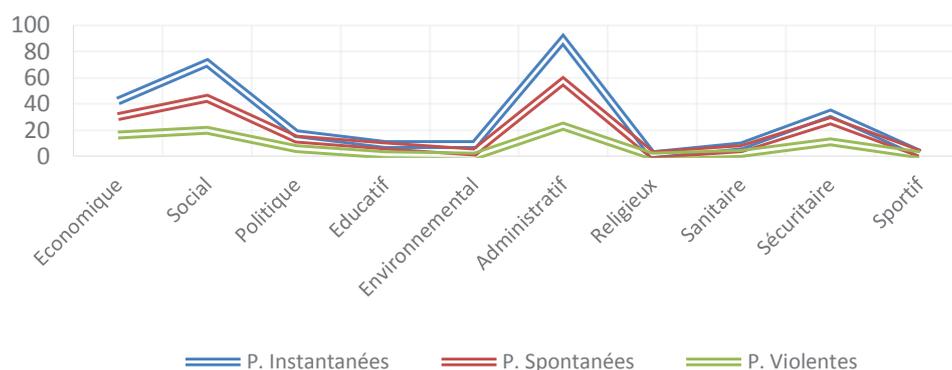
- les sit-ins, les pétitions, l'effraction dans les lieux administratifs, les blocages des lieux professionnels et les grèves ; et

- le blocage des ports, la séquestration de responsables administratifs, les grèves de la faim, les grèves sauvages de la faim et la désobéissance civile.

La structure sectorielle des manifestations de protestation collective se dresse comme suit :

	Juin				
	P. Instantanées	P. Spontanées	P. Violentes	Total	%
Economique	42	30	16	88	16%
Social	71	44	20	135	24%
Politique	17	13	6	36	7%
Educatif	9	8	1	18	3%
Environnemental	9	3	0	12	2%
Administratif	89	57	23	169	31%
Religieux	1	1	0	2	0%
Sanitaire	8	6	2	16	3%
Sécuritaire	33	27	11	71	13%
Sportif	2	2	1	5	1%
Total	281	191	80	552	

Les types de protestation par secteur



Les espaces de protestations, par échelle d'intensité, durant le mois ont été comme suit :

- Les routes, et les places publiques ;
- Les locaux administratifs, les instances municipales, des délégations et gouvernorats ET les sièges de la S.O.N.E.D.E. ;

- les stades sportifs, la présidence du gouvernement, les sièges des ministères et les espaces professionnels ; et

- Les institutions éducatives, les offices, le siège de l'A.R.P., les hôpitaux et les sièges de la S.T.E.G.

L'analyse croisée entre les secteurs de revendications et les types de protestations observées permet de dresser le tableau suivant :

	Juin				
	P. Instantanées	P. Spontanées	P. Violentes	Total	%
Bizerte	10	6	0	16	3%
Tunis	9	8	2	19	3%
Ariana	0	0	0	0	0%
Manouba	0	0	0	0	0%
Ben Arous	2	2	1	5	1%
Zaghouan	0	0	0	0	0%
Nabeul	2	2	0	4	1%
Jendouba	18	11	8	37	7%
Beja	14	10	0	24	4%
Kef	16	10	0	26	5%
Seliana	5	2	0	7	1%
Sousse	6	4	0	10	2%
Monastir	3	0	0	3	1%
Mahdia	2	2	0	4	1%
Sfax	15	12	7	34	6%
Kairouan	34	21	9	64	12%
Kasserine	12	9	5	26	5%
Sidi Bouzid	36	22	11	69	13%
Gabes	7	4	0	11	2%
Medenine	1	1	0	2	0%
Tataouine	16	12	8	36	7%
Gafsa	35	25	14	74	13%
Tozeur	1	1	0	2	0%
Kebili	37	27	15	79	14%
Total	281	191	80	552	

Les sujets des mouvements de protestation, par échelle d'intensité :

- Les instances sécuritaires ;
- La société de distribution des eaux et les délégations ;
- Les municipalités, les stades sportifs, les gouvernorats, les ministères et la présidence du gouvernement ; et
- Les instances éducatives, les hôpitaux, l'A.R.P. et les organismes médiatiques.

Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements par ordre décroissant de présence :

- Les diplômés universitaires et les chômeurs ;
- Les habitants et les ouvriers ;
- Les journalistes, les ouvriers de chantier, les sécuritaires, les chauffeurs de taxi collectif, les employés et les activistes; et
- Les parents, les chauffeurs de taxi, les agriculteurs et le cadre médical et paramédical.

Les types de protestations relevés par région se présentent comme suit :

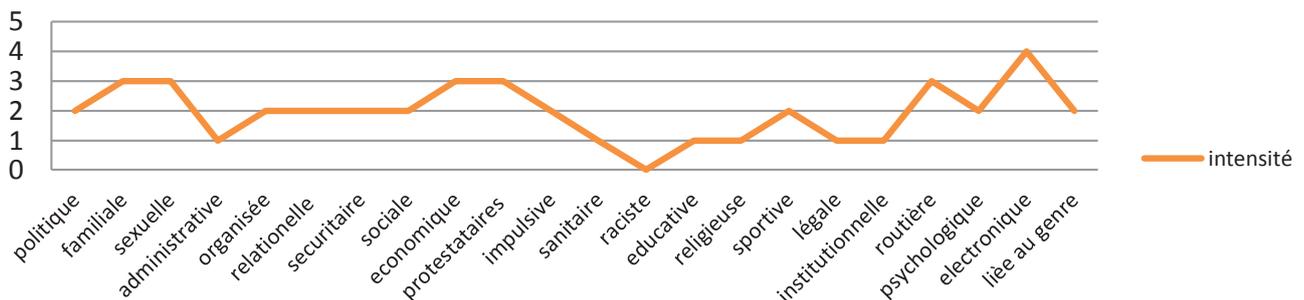
Villes	Juin											Total	%
	Economique	Social	Politique	Educatif	Environnemental	Administratif	Religieux	Sanitaire	Sécuritaire	Sportif	Total		
Bizerte	3	3	0	0	0	6	0	0	4	0	16	3%	
Tunis	0	0	2	2	3	3	2	2	5	0	19	3%	
Ariana	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0%	
Manouba	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0%	
Ben Arous	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5	1%	
Zaghouan	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0%	
Nabeul	0	2	0	0	0	2	0	0	0	0	4	1%	
Jendouba	10	11	0	0	0	13	0	0	3	0	37	7%	
Beja	6	8	2	0	0	4	0	0	4	0	24	4%	
Kef	2	8	2	2	0	9	0	0	3	0	26	5%	
Seliana	0	3	0	0	0	4	0	0	0	0	7	1%	
Sousse	2	3	0	0	0	3	0	0	2	0	10	2%	
Monastir	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	3	1%	
Mahdia	0	0	2	0	0	2	0	0	0	0	4	1%	
Sfax	5	5	4	0	0	6	0	5	9	0	34	6%	
Kairouan	11	20	2	4	0	22	0	0	5	0	64	12%	
Kasserine	5	5	3	2	0	6	0	0	5	0	26	5%	
Sidi Bouzid	16	11	6	4	0	21	0	2	9	0	69	13%	
Gabes	0	1	0	0	5	3	0	2	0	0	11	2%	
Medenine	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	0%	
Tataouine	8	9	4	0	1	9	0	0	5	0	36	7%	
Gafsa	5	26	0	0	2	32	0	4	5	0	74	13%	
Tozeur	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2	0%	
Kebili	15	20	9	0	0	23	0	0	12	0	79	14%	
Total	88	135	36	18	12	169	2	16	71	5	552		

Les violences :

Le mois de Juin 2017 a connu un nombre important d'actes de violence de nature familiale avec la cellule familiale comme théâtre d'usage d'armes blanches et de différends graves entraînant la mort.

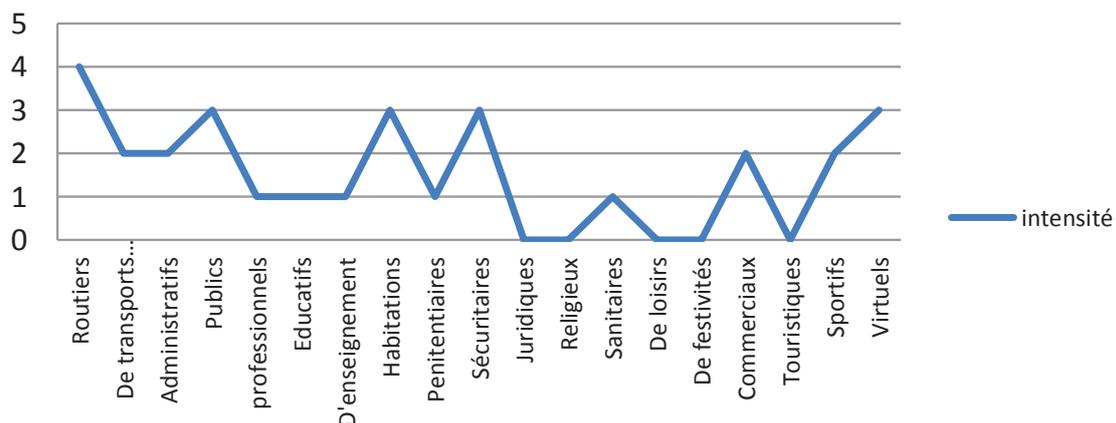
Le mois de Juin a, également, connu des violences d'ordre social et criminel dans deux villages du gouvernorat de Kebili et entre deux groupes d'individus dans la zone de Djabel Lahmer.

intensité des violences par type
Juin 2017

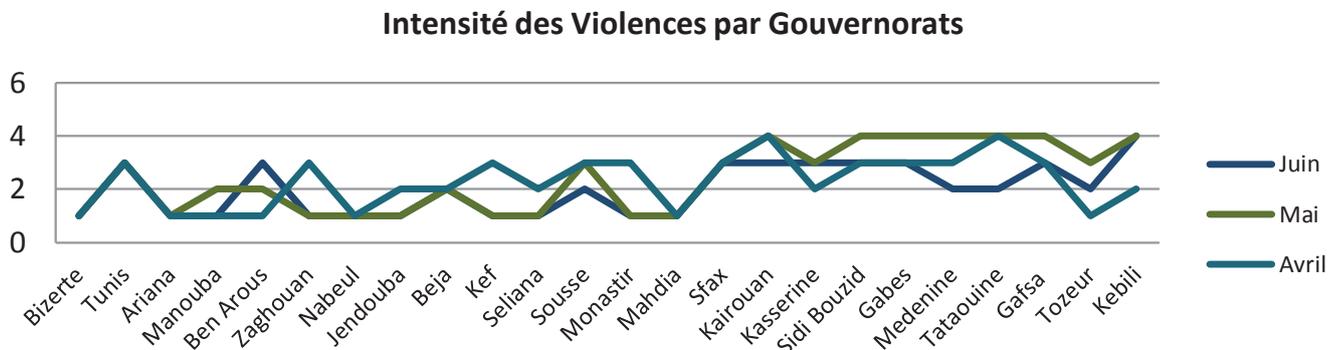


L'intensité des violences selon les espaces s'observe comme suit :

intensité des violences selon les espaces



L'intensité des violences par gouvernorat a été enregistrée comme suit :



Il s'en suit une énumération des différentes violences relevées par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien par gouvernorat :

➤ Le gouvernorat de Beja :

➤ Dans la délégation de Saquiet Sidi Youssef une mère accuse son fils d'avoir assassiné ses deux frères après un différend les opposant.

➤ Le gouvernorat de Ben Arous :

➤ Ce gouvernorat a connu une première étrange qui a évolué vers une affaire d'opinion publique quand 2 frères et une sœur ont séquestré leur sœur souffrant de troubles mentaux durant 20 ans ce qui a laissé des séquelles physiques et psychologiques.

➤ La zone d'Ezzahra a été le théâtre du braquage de la propriétaire d'une salle de fêtes qui a failli lui être fatal.

➤ Le gouvernorat de Gabes :

➤ A la délégation d'El Hama un adulte en état d'ivresse a agressé un infirmier et volé quelques fournitures de l'hôpital.

↘ Le gouvernorat de Gafsa :

// Dans la délégation de Rdayef un individu a frappé à mort son père.

↘ Le gouvernorat de Jendouba :

// Dans la région de Knatra, Oued Melliz un père a violé et mis enceinte sa fille de 23 ans.

// A Jendouba une jeune étudiante logeant dans un foyer universitaire a déposé plainte contre un des gardiens du foyer pour harcèlement sexuel.

↘ Le gouvernorat de Kairouan :

// Dans la région de Chrarda un père a séquestré pendant 9 ans sa fille souffrant de troubles mentaux dans l'étable pour animaux de ses parents sans prise en charge sanitaire ou alimentaire.

// La région d'El Khadhra dans la ville de Kairouan un conducteur de Taxi a été attaqué juste avant l'appel à la rupture du jeûne.

↘ Le gouvernorat de Kasserine :

// Les hauteurs du mont Mghilla sis entre les gouvernorats de Kasserine et Sidi Bouzid ont vu l'acte de terrorisme consistant dans l'enlèvement et l'assassinat d'un autre enfant de la famille de bergers Soltani dont le frère fut assassiné il y a un an.

// Un sexagénaire a été frappé sur la tête à mort dans la région de Hassi Ferid.

↘ Le gouvernorat de Kebili :

// La région d'El Faouar a connu un état de colère et de gronde entre

deux villages suite à un différend sur le tracé d'une route reliant ces deux villages ce qui engendré des affrontements avec 67 blessés dont 3 en état grave.

↘ Le gouvernorat de Kef :

// Deux frères se sont disputé ce qui a engendré l'hospitalisation d'un d'eux.

↘ Le gouvernorat de Mahdia :

// Une jeune fille de la vingtaine a poignardé un jeune homme dans la région de Souassi quand il a essayé de l'entraîner et l'agresser sexuellement dans un lieu abandonné.

Le centre ville d'El Mahdia a connu un échange de violence physique et verbale entre jeunes et sécuritaires devant un point de vente d'alcool.

↘ Le gouvernorat de Médenine :

// Un groupe d'inconnus est entré par force dans une mosquée et a volé le coffre des dons.

↘ Le gouvernorat de Monastir :

Trois actes de violence familiale ont été enregistré pendant le mois de Juin ;

// Une dispute entre deux frères a engendré la mort par poignard de l'un d'eux dans la région de Moknine ;

// dans la région de Chatt Nekhil des jeunes ont agressé un maitre-nageur quand il a essayé de leur interdire de harceler des filles sur la plage ce qui a conduit à sa blessure à la tête et son hospitalisation ; et

▀ deux individus de la vingtaine ont enlevé un jeune, l'ont torturé, filmé et envoyé la vidéo à sa famille pour rançon.

▀ Le gouvernorat de Sfax :

▀ Dans la région de Sfax Sud le conducteur et l'accompagnateur d'une ambulance ont été agressés lors du transport d'un malade. L'origine de cette agression serait des différends syndicalistes ;

▀ Sur la Route de Gremda un chauffeur de taxi a été attaqué par un groupe de jeunes ne dépassant pas les 17 ans ce qui a nécessité l'intervention des forces de l'ordre.

▀ Le gouvernorat de Sidi Bouzid :

▀ Un différend entre deux groupes de jeunes à Bir Lahfay a eu pour conséquences une voiture sécuritaire brûlée et le décès d'un agent se trouvant à son bord.

▀ Le gouvernorat de Sousse :

▀ Dans la région d'Akouda un individu avec des antécédents judiciaires est entré de force dans un domicile, a menacé et agressé sexuellement une dame ;

▀ Dans la région d'El Kalla Kobra un différend entre deux individus a emmené un individu à mettre le feu dans un taxi avec ses occupants ;

▀ Dans le centre de Sousse ville 7 individus ont enlevé, drogué et violé une jeune fille de 16 ans ; et

▀ Un différend lors d'une soirée alcoolisée a eu pour aboutissement l'utilisation d'armes blanches et la blessure grave d'un individu.

↘ Le gouvernorat de Tunis :

- // Le mois de Juin a connu une violence de type psychologique lors du visionnage par une enfant de l'un des feuilletons télévisés ;
- // Dans la région de Tunis-Nord un jeune a enlevé et violé une jeune femme dans un chantier ;
- // Dans la région d'El Omrane une jeune de 11 ans a été enlevé et agressée sexuellement sous la menace ;
- // Dans la région de Djbel Lahmer un différend entre deux groupes de riverains a fini par l'usage de bâtons et d'armes blanches ;
- // Dans la région de cité El Khadhra, le conducteur et les passagers du métro ont été attaqué par un groupe de jeune pour vol ; et
- // La région d'EL Hrayrya, dans une tentative de libération d'un des leurs retenu par la police, des jeunes ont attaqué les agents de sécurité.

